

<https://www.paris-normandie.fr/id450080/article/2023-09-19/harcelement-scolaire-une-hav...>

Par Patricia LIONNET

🕒 11 min read

Pour cette Havraise victime de harcèlement scolaire, pas question de se suicider « à cause de petits cons »

Harcelée pendant deux ans, cette collégienne havraise, aujourd'hui en 3e, raconte son calvaire dont elle a réussi à sortir en étant bien entourée et écoutée. Un témoignage fort au moment où le gouvernement demande un « électrochoc » face à ce fléau scolaire.



Publié: 19 Septembre 2023 à 18h14 Temps de lecture: 3 min

Cet après-midi de septembre 2023, sur le balcon de l'appartement familial du centre-ville havrais, Axel (*) a le regard clair et la parole assurée. Le moral est bon en cette rentrée scolaire effectuée dans une certaine sérénité. « *Cela va mieux mais je sais que cela peut déraiper à tout moment* », raconte cette collégienne de 3e en tee-shirt et baskets, consciente que rien n'est jamais gagné en matière de harcèlement. Cela peut revenir aussi vite que cela a démarré. C'était il y a deux ans. En 5e, Axel, 13 ans, défend une copine copieusement insultée.

C'est celle qui prend la défense qui va subir le même calvaire. « *Des filles manipulées par une autre que je ne connaissais pas vont me pourrir la vie.* » Un calvaire qui va durer l'année de sa 5e et 4e avec des mouvements de « meute » qui voyaient des bandes de

filles essentiellement la poursuivre jusque dans la cour avec des « *sale pute, sale lesbienne, grosse connasse* » qui pleuvent.

« J'ai donné une baffe ! »

Un jour, terrorisée, la jeune fille est obligée de se réfugier à l'accueil du collège situé au Havre. Cette bonne élève – la réussite scolaire est aussi un motif de harcèlement – ne comprend pas ce qu'il lui arrive. Et c'est la spirale classique : manque d'appétit, la boule au ventre au moment de franchir la porte de l'établissement, incompréhension...

« *Au début, je ne disais rien. Cela a continué pendant des mois. J'ai donné une baffe, cela ne me correspond pas. La CPE, conseillère principale d'éducation disait que l'autre fille se disait harcelée. Je ne comprenais pas l'absence de sanction.* » Tout se déroule entre les cours, dans les couloirs, à la récréation et même au sein de la classe. Détentrice d'un smartphone, l'adolescence n'a aucun compte actif sur les réseaux.

« Le père a menacé de venir tabasser ma fille »

La chance d'Axel, c'est d'avoir été écoutée et entendue par ses parents. Sa maman reconnaît que « *c'est insidieux. C'est compliqué de voir la différence entre des chamailleries et le harcèlement. Le côté répétitif m'a fait réagir.* » Elle appelle donc les parents de la principale harceleuse. Et tombe des nues devant leurs réactions. « *La mère m'a dit que ce n'était pas possible, leur fille étant un ange. Le père a menacé de venir tabasser ma fille.* »

C'est finalement dans le bureau de la CPE que le problème sera en partie résolu. Axel soupire : « *J'étais à un âge difficile, au début de l'adolescence. Les jeunes sont tellement méchants entre eux.* » L'homophobie, la religion, la tenue vestimentaire constituent l'essentiel des motifs du harcèlement dans cet établissement qui ne « *serait pas le pire de la ville en la matière.* »

Quand même, Axel a souffert mais a gagné en confiance. Jamais, elle n'a pensé au suicide, l'ultime étape chez certains ados harcelés. « *Le suicide, ce n'était pas concevable. Je ne voulais pas gâcher la vie devant moi à cause de petits cons. Deux copines y ont pensé, n'en ont jamais parlé à leur famille. Il faut être assez forte pour se relever.* »

Sa maman a inventé des « punchlines » face « à un monde de plus en plus violent où il faut savoir se défendre. » Par exemple, si on « la traite de pute, elle leur dit qu'elle peut donc rejoindre leur monde. » Axel Iorgne le métier de magistrat pour combattre les injustices.

(*) : prénom d'emprunt

Lire aussi

Privé de stand sur la foire à tout des Andelys, le député RN désavoué par la justice

Netflix : Alain Chabat « En place » pour une saison 2 à l'Élysée avec le Normand Jean-Pascal Zadi

En Normandie, il gobe 20 flans au caramel d'affilée et bat un nouveau record

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Harcèlement scolaire Éducation Harcèlement Le Havre Normandie

A lire aussi

